

RESTAURER LA DOMINATION

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Gn 1.26-28; Ph 8.3-8; Gn 2.15; Rm 8.20-22; Ex 20.1-17; Rm 1.25; 2 Th 3.10.

Verset à mémoriser

« Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre. »

Gn 1.26

À la chute, nos premiers parents ont perdu bien plus que leur image originelle de Dieu. *« Ce n'était pas, d'ailleurs, l'homme seul qui était tombé sous la puissance de Satan, et qui devait être racheté ; il y avait aussi notre terre. [...] Quand il fut créé, Adam reçut la domination du globe. En cédant à la tentation, il devint le captif du tentateur, et son fief passa entre ses mains. C'est ainsi qu'en usurpant la domination de la terre confiée à Adam, Satan est devenu le « dieu de ce monde ». En payant la pénalité du péché, le Sauveur a racheté non seulement l'homme, mais aussi son empire. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second. »*⁶ Une chose est sûre : après la Chute, les humains ont beaucoup perdu, y compris la domination qui leur avait été donnée à l'origine.

Quelle était cette domination perdue ? Aujourd'hui, l'idée de « domination » a souvent des connotations négatives, mais ce n'était pas le cas en Eden. Que signifiait le fait que les humains reçoivent la domination sur la terre ? Et que peut faire l'église pour aider les autres à regagner un peu de ce qui a été perdu après la chute tragique de nos premiers parents en Eden ?

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 juillet.

⁶ Ellen G. White, dans *Signs of the Times*, 4 novembre 1908. Voir également *Patriarches*

DIMANCHE 3 juillet

Créés pour la domination

Quelqu'un a écrit récemment qu'une de ses amies, athée convaincue, avait *dit* parfois, « elle se réveillait au beau milieu de la nuit, tarabouée par des questions existentielles : *Ce monde est-il véritablement le résultat d'un Big bang cosmique ? Se peut-il qu'il n'y ait aucun sens, aucun but à notre existence, et à l'univers ? Se pourrait-il que chaque vie y compris la mienne, celle de mon mari, de mes deux enfants, soit totalement vaine et dépourvue de sens ? Ma vie n'a-t-elle donc aucun sens ?* »

Après la Chute, l'humanité a beaucoup perdu. Nous nous sommes, comme l'a *montré l'histoire* de la Chute, éloignés non seulement de Dieu, mais les uns des autres. Même notre lien avec la terre a changé. Et comme le montrent les questions posées *par* cette femme, nous avons du mal à savoir qui nous sommes et quel est le sens de notre vie. Et ces problèmes, pour beaucoup, sont aggravés par cette idée dominante qui veut que nous soyons le produit du hasard, sans qu'un Dieu créateur ne nous ait prévus ni voulus.

Qu'enseignent les textes suivants sur le but de la création de l'humanité 1.26-28 ; Ps 8.3-8 ; Es 43.6, 7. Que signifie « créés pour ma gloire » (Es 43.7, S21) ? Quel est le lien entre « ma gloire » ; [celle de Dieu] et la domination ?

Comme nous le voyons dans les passages de Genèse, quelles que soient les autres raisons que Dieu avait de créer Adam et Eve, ils ont aussi été créés pour dominer la terre (Gn 1.26-28). Ensemble, reflétant la gloire et le caractère de Dieu, ils devraient être des intermédiaires par lesquels celui qui a la gloire et la domination suprêmes (Ap 1.5, 6) nourrirait, veillerait, et dirigerait le reste de sa création terrestre. Qui sait comment la gloire de Dieu aurait pu se manifester à travers eux et leur domination si le péché n'avait pas fait son entrée dans le monde ?

Mais aujourd'hui, par la foi en Jésus, par l'abandon de notre vie, par la foi l'obéissance et la coopération, nous pouvons dire comme David : « **Le Seigneur mène tout à bonne fin pour moi** » (Ps 138.8). Savoir que Dieu a un but pour chacun d'entre nous nous donne confiance et joie, en particulier quand nous nous abandonnons à lui et que sa volonté s'accomplit en nous.

Si quelqu'un venait demander : « Bon, toi qui es chrétien, c'est quoi le sens de la vie ? », quelle serait votre réponse, et pourquoi ?

LUNDI 4 juillet

Le privilège de la domination

Quelle est cette « domination » que les humains devaient exercer sur la terre, d'après Genèse 1.26-28 ?

Le mot biblique « *domination* » vient de l'hébreu *radah*. Ce mot indique un droit et une responsabilité à régner. Il implique, dans ce contexte, une hiérarchie de pouvoir et d'autorité dans laquelle l'espèce humaine se situe au-dessus du reste de la nature. Tandis que le verbe *radah* ne définit pas la manière dont cette domination doit s'exercer, le contexte d'une création sans péché nous montre que l'intention devait être bienveillante par nature.

On peut tirer des conduites similaires sur le fait de soumettre la terre dans *Genèse 1.28*. Le verbe « soumettre », de l'hébreu *kavash*, décrit également une relation hiérarchique dans laquelle les humains se situent au-dessus de la terre et reçoivent le pouvoir et le contrôle sur elle. Ailleurs dans l'Ancien Testament, le verbe *kavash* est encore plus percutant que *radash*, et décrit le fait même de l'assujettissement, le fait de forcer quelqu'un à prendre une position de subordonné (*Nb 32.22, 29 ; Jr 34.11, 16 ; Est 7.8 ; Ne 5.5*). Dans beaucoup de ces cas, l'abus de pouvoir est évident et Dieu exprime sa désapprobation. Mais à nouveau, quand on prend en considération le contexte, celui du récit de la Création, d'un couple sans péché créé à l'image de Dieu pour administrer la terre, l'on comprend que cette soumission de la terre ne peut être caractérisée que par un « service » bienveillant rendu à la création au nom du Créateur. Et certainement pas par une exploitation.

On trouve une dimension supplémentaire de cette idée de domination dans *Genèse 2.15*, quand Dieu place Adam dans le jardin pour cultiver (*abad*, travailler, servir, labourer) et garder (*shamar*, garder, protéger, s'occuper, regarder de près, observer, préserver, considérer, réserver).

Avec cela à l'esprit, nous découvrons que la domination consiste en une intendance ou une gestion attentionnée et affectueuse. Dans leur relation avec Dieu, nos premiers parents devaient avoir toutes les ressources et l'autorité dont ils avaient besoin pour exercer leur domination, qui devait refléter l'amour de Dieu pour sa création.

Bien que le mot « domination » ait aujourd'hui souvent des connotations négatives, ce n'était pas du tout le cas lors de sa première expression dans la Bible.

Trouvez plusieurs principes que l'on peut tirer de l'usage du terme dans son acception antérieure à la Chute, et que l'on peut appliquer à nos rapports envers ce ou ceux sur quoi ou qui nous exerçons notre « domination ».

MARDI 5 juillet

Limites

Le fait que l'humanité ait exercé la domination sur « toute la terre » (*Gn 1.26*) signifie-t-il qu'il n'y a pas de limites à notre domination ? L'histoire biblique indique que la domination (que l'on peut considérer comme une « intendance ») doit avoir des limites.

Par exemple, Dieu a dit à Adam que l'arbre de la connaissance du bien et du mal était interdit d'accès (voir *Gn 2.15-17*). Le premier péché avait, par conséquent, un lien avec la gestion. Adam et Eve ont dépassé les limites que Dieu avait fixées à leur domination. La création souffre encore de ce franchissement des limites (voir *Rm 8.20-22*).

Lisez *Exode 20.1-17*. Quels genres de « limites » la loi de Dieu nous fixe-t-elle ici ? Que nous dit la loi sur les limites de la domination humaine ?

Tout au long de l'histoire humaine (par exemple Pharaon dans *Exode 1-14* ; Hérode dans *Matthieu 2*), et jusqu'à la fin des temps (voir *Ap 13*), des gens dominateurs contrôlés par Satan vont dominer ceux sur qui ils n'avaient aucun droit. Ils imitent Satan, qui s'est emparé du pouvoir et qui s'est auto-proclamé « prince de ce monde » (*Jn 12.31*). Une domination dénaturée devient oppression.

D'un autre côté, il y a ceux qui refusent de dominer ce qu'on leur a confié (voir *Mt 25.14-30* ; *Lc 19.12-27*). Bien que le péché ait amené l'humanité à perdre le niveau de domination donné à la Création, notre domination originelle n'a pas été totalement perdue. Il reste encore beaucoup de choses dont nous sommes responsables : par exemple, la maîtrise de soi que donne Christ dans notre vie (voir *1 Co 9.25-27* ; *Ga 5.22, 23*), ainsi que le soin de la terre et de ses créatures, et de tout ce que Dieu nous a donné (voir *Jc 1.17* ; *Mt 25.14-30*).

En tant que chrétiens, nous devons comprendre où se situent nos limites, et agir pour être de fidèles gestionnaires à l'intérieur de ces limites.

Quelles sont les limites particulières que nous devons respecter concernant les autres, comme la famille, les amis, les collègues ?

Quels principes nous aident à déterminer quelles sont ces limites (voir par exemple *Mt 7.1.2*) ?

S'occuper de la terre

« **Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.** » (Gn 2.15.)
Ce passage nous donne-t-il des principes en termes de soins à apporter à la planète, et si oui, lesquels ?

Avant le péché, Adam et Eve avaient reçu l'intendance de tout ce que Dieu leur avait confié. Ils étaient maîtres des végétaux et des animaux. Mais après le péché, la nature semble s'être rebellée contre eux, de la même manière qu'ils s'étaient rebellés contre Dieu. Les êtres humains commencèrent à se voir impuissants face aux éléments (la météo, l'agriculture, le règne animal).

« Adam avait régné sur les créatures inférieures et, aussi longtemps qu'il était resté fidèle à Dieu, la nature entière avait reconnu son autorité ; mais par sa désobéissance, il perdit cette domination. L'esprit de rébellion, auquel il avait lui-même cédé le premier, se répandait à travers toute la création animale. Ainsi, la vie de l'homme, mais aussi les bêtes, les arbres des forêts, l'herbe des champs, l'air qu'il respirait, tout répétait la triste leçon de la connaissance du mal. » 7

Aujourd'hui, nous sommes encore frappés par les catastrophes naturelles, et les écosystèmes sont détériorés, en tous cas dans certaines zones. Et au moyen des technologies et de l'industrie, nous déployons des efforts colossaux pour nous protéger. Mais c'est parfois cette même technologie qui nuit à notre planète. L'écologie est une question morale, éthique et théologique, en particulier quand l'exploitation de la terre peut être source de grands malheurs pour autrui.

Les adventistes du Septième jour défendent un style de vie simple et sain, où l'on évite la consommation sans limites, le consumérisme, et la production irresponsable de déchets. Nous appelons au respect de la création, à la sagesse dans l'emploi des ressources mondiales, à la réévaluation de nos besoins, et à la réaffirmation de la dignité de la vie créée. »8

Comment parvenir à un juste équilibre dans notre attitude envers la terre : être de bons intendants de la demeure que nous avons reçue, tout en évitant le danger de faire de la terre et de l'environnement des dieux que nous adorons ?

Quel avertissement Romains 1.25 a-t-il peut-être en réserve pour nous ?

7 Ellen G. White, *Education*, p. 30, 31.

8 Dans *Official Statement of the Seventh-day Adventist Church on Environment*, 1995.

JEUDI 7 juillet

Restaurer la domination

A cause de la Chute, nous autres, humains, avons beaucoup perdu, y compris la domination qui était le privilège de nos premiers parents en Eden. Christ est venu afin ce que nous avons perdu. Et grâce à ce que Christ a fait pour nous, nous aussi avons été appelés par Dieu à nous tourner vers les autres, à les aider à retrouver en Christ ce qu'il nous a donné. Et même si ce processus ne sera pas achevé avant que Christ revienne, nous pouvons faire beaucoup dès à présent en nous tournant vers ceux qui sont malheureux, perdus, et accablés par le monde.

Chacun des passages suivants donne une application pratique pour aider les autres à regagner un peu de la « domination » perdue par le péché. Laquelle ? *Dt 15.7-12; Lc 14.12-14; 1 P 3.15; Jc 1.27; Es 58.7; 2 Th 3.10.*

En tant qu'église et corps, nous pouvons, nous devons, et nous avons été appelés à faire beaucoup pour atteindre les malheureux. Parfois il s'agit simplement de donner de la nourriture, des vêtements, ou bien un abri à quelqu'un dans l'urgence. Même si l'aide humanitaire est nécessaire, il en faut davantage pour aider les gens à restaurer la domination dans leur vie. Nous devons toujours être prêts à dire pourquoi nous avons cette espérance, mais nous devons le faire après avoir comblé les besoins physiques des gens, et leur avoir montré la possibilité d'une vie meilleure. Bien que chaque situation et chaque besoin soient différents, Dieu nous a appelé à être une lumière et une source de guérison et d'espoir dans nos quartiers. Être témoin pour le monde du Dieu d'amour et sauveur que nous servons, c'est aussi beaucoup cela. Nous devons faire tout ce que nous pouvons, par la force de Dieu pour être un phare de lumière et d'espoir pour les malheureux. Nous sommes des chrétiens, c'est le moins que nous puissions faire. En remplissant ce devoir de service, nous leur faisons comprendre comment est Dieu. Et en comblant leurs besoins physiques, nous préparons la voie pour que le Saint-Esprit touche leur cœur. C'est ce que Jésus faisait, et c'est ce que nous sommes appelés à faire également.

VENDREDI 8 juillet

Pour aller plus loin

Lisez Ellen G. White, « Tempérance et diététique », p. 229-233 ; « La discipline », p. 319-329, dans *Education* ; « Besoin de maîtrise de soi », p. 86,87, dans *Conseils sur la nutrition et les aliments* ; « Les principes de l'économat », p. 117-119 ; « Partager la joie des rachetés », p. 363-366, dans *Conseils à l'économe*.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui tout ce que nous avons perdu à la Chute, tellement nous baignons dans ce monde déchu. Ce monde méchant, c'est tout ce que nous connaissons, et s'il n'y avait pas la Parole de Dieu qui nous révèle nos origines et les origines du péché, de la mort et du mal, nous pourrions simplement les considérer comme normaux, comme faisant partie de la vie. Mais l'histoire de la Chute nous montre que ce n'est pas ainsi que les choses devaient être. La Genèse dit qu'Adam et Eve devaient dominer le monde, et qu'après leur péché, leur lien avec le monde a tout à coup change, parce qu'eux avaient changé, et le monde physique lui-même changea aussi. Tout à coup, cette domination dont ils avaient profité était perdue, et les conséquences furent colossales.

« Des épines et des chardons (Gn 3.17, 18), les répercussions du Déluge (Gn 7.12), le désert, la terre qui soupire après sa délivrance (Rm 8.19-22), voilà quelques-unes des images que la Bible présente pour décrire l'effet du péché sur le monde. Soyons donc reconnaissants pour le plan du salut, qui va restaurer tout ce qui a été perdu et qui nous offre la promesse d'un avenir tellement plus beau que le passé ou le présent.

À méditer

- **Lisez Ex 23.10-12 ; Dt 11.11, 12 ; 20.19, 20. Bien que le contexte de ces passages ne soit pas celui de l'écologie telle que nous la comprenons aujourd'hui, quels principes peut-on retirer pour nous aider à comprendre la nécessité d'être de bons intendants de l'environnement ? En outre, comment savoir si et quand nous passons d'intendant de l'environnement à adorateur de l'environnement ?**
- **Pensez à la nature telle que nous la connaissons aujourd'hui. Est-elle une amie ou une ennemie, et comment justifier votre réponse ?**
- **Echangez sur la question posée à la fin de l'étude de dimanche sur le sens de la vie humaine. Quelle réponse pourriez-vous donner à quelqu'un qui vous poserait cette question ? En quoi nos réponses sont-elles différentes de ceux qui peuvent donner ceux qui ne croient pas en Dieu ni au salut Comment redonner au mot « domination » son sens d'origine ? Autrement dit, en quoi la domination était-elle une bonne chose au départ ? Comment peut-elle l'être également aujourd'hui ?**

